

Concepts de base sur la bureaucratie

I — GENESE DU PHENOMENE BUREAUCRATIQUE

Le problème de la bureaucratie dans le mouvement ouvrier se pose, sous l'aspect le plus immédiat, comme le problème de *l'appareil des organisations ouvrières* : problème des permanents, problème des intellectuels petits-bourgeois qui apparaissent à des fonctions de direction moyenne ou supérieure, au sein des organisations ouvrières.

Aussi longtemps que les organisations ouvrières sont réduites à des groupes très petits, à des sectes politiques ou à des groupements d'auto-défense d'une ampleur numérique très limitée, il n'y a pas d'appareil, il n'y a pas de permanents et le problème ne peut pas se poser. Tout au plus peut-on soulever à ce niveau la question des rapports avec les intellectuels petits-bourgeois qui viennent apporter leur aide au développement de ce mouvement ouvrier embryonnaire.

Mais l'essor même du mouvement ouvrier, l'apparition d'organisations de masses politiques ou syndicales est inconcevable sans l'apparition d'un appareil de permanents, de fonctionnaires — et qui dit appareil et fonctionnaires dit déjà phénomène de bureaucratiation en puissance : dès le départ, on voit apparaître l'une des racines les plus profondes du phénomène bureaucratique.

La division du travail dans la société capitaliste réserve aux prolétaires le travail manuel de production courante, et à d'autres classes sociales l'assimilation et la production de la culture. Un travail fatigant, épuisant aussi bien du point de vue physique qu'intellectuel ne permet pas à l'ensemble des prolétaires d'acquiescer et d'assimiler la science objective à ses niveaux les plus développés, ni de mener une activité politique et sociale permanente ; la situation prolétarienne dans le régime capitaliste est une situation de sous-développement culturel et scientifique¹.

1. Cela serait encore plus vrai sur un plan social plus large si, au lendemain de la victoire de la classe ouvrière, on voulait supprimer tous les techniciens et tous les spécialistes qui font autre chose que du travail matériel de production. On condamnerait la société à une régression immédiate colossale, à une baisse du niveau de développement des forces productives. Au lieu d'un essor, pré-condition du communisme moderne, on risquerait d'aboutir à un communisme primitif qui se décomposerait très rapidement par une nouvelle différenciation sociale. Le comble du paradoxe est que cette manière de procéder, loin d'empêcher la bureaucratie, la reproduirait dans des conditions encore plus nuisibles.